

Les Cahiers des Dix



Préface

Olivier Maurault, P.S.S., P.D.

Number 8, 1943

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080204ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080204ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Maurault, O. (1943). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (8), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1080204ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

PRÉFACE

Pour la huitième fois paraissent les Cahiers des Dix.

Les « Dix » reprennent la formule qu'ils avaient délaissée, l'an dernier, où, pour célébrer le Troisième Centenaire de Montréal, ils avaient consacré leur volume tout entier à la ville jubilaire. Ils reviennent, cette année, à plus de variété. Sans doute, ils n'oublient pas Montréal: M. Massicotte nous fait les portraits des juges civils de Montréal, M. Morin raconte la vie de la Société Historique de Montréal, de sa fondation en 1858 jusqu'au jour où il en devint président en 1916; M. Desrosiers nous révèle le rôle prépondérant de Montréal dans l'échec du projet d'Union lancé en 1822.

MM. Roy, Tessier et Malchelosse font porter leurs études sur un domaine plus vaste, M. Roy en traitant des Grands Voyers de la Nouvelle-France, M. Tessier, de la vie sociale vers 1800, à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal, M. Malchelosse, des abus de l'alcool dans l'histoire du pays. Le préfacier du Cahier entre dans cette série, avec son récit de voyage en Louisiane.

Les autres membres ont choisi des sujets plus restreints. M. Beaugrand-Champagne nous parle de la poterie iroquoise, M. Nantel nous donne une étude sur un titre très recherché par les membres du barreau: « Les conseils du roi », et M. Audet fait la biographie de Pierre-Edouard Leclère, notaire, chef de police, journaliste et financier.

Pourquoi faut-il qu'en nommant M. Francis-J. Audet, nous ayons à déplorer sa perte? Francis-J. Audet, archiviste du gouvernement fédéral, s'est éteint en septembre dernier. Il fut un des membres fondateurs de notre groupe. Son éloignement de Montréal et son état de santé l'empêchaient d'assister à nos réunions mensuelles; il se faisait cependant un devoir, et apparemment un plaisir, de nous recevoir, cha-

que année, à Ottawa. Nous lui consacrerons une notice nécrologique dans le prochain Cahier; nous n'avons pas voulu assombrir davantage la présente livraison qui comporte déjà un éloge mortuaire de Montarville Boucher de la Bruère.

Il faut continuer de vivre malgré . . . la mort. Souhaitons que le huitième de nos Cahiers soit une preuve de notre vitalité encore abondante.

**Olivier MAURALT, P.S.-S., P.D.,
éditeur délégué.**